

GROUPE DE PERFECTIONNEMENT SYSTÉMIQUE

Approche Systémique Coopérative - Année 2022 Les Génogrammes

Aïe mes aïeux (suite) *La répétition ? Impossible !*

Un des termes qui revient fréquemment dans les textes sur le génogramme, c'est celui de *répétition*. C'est un terme que les thérapeutes systémiques devraient rayer de leur vocabulaire. Ils devraient préférer un mot bizarre, celui d'« hapax », qu'affectionnait particulièrement Vladimir Jankélévitch. Ce mot désigne en linguistique un terme dont l'occurrence unique empêche de connaître précisément le sens. Au passage, cela nous rappelle qu'un mot ne précise son sens que grâce aux multiples contextes lors de son utilisation. Chaque instant de chaque vie est nécessairement unique. Si l'habitude donne l'impression rassurante d'une répétition familière, et donc, indirectement, d'une éternité possible, en réalité, la répétition elle-même change qualitativement les choses comme le rappelait judicieusement Georg Simmel : *un changement quantitatif peut provoquer un changement qualitatif*.

Serge Tisseron s'élève à juste titre contre le mot de « transmission ».

Ce qu'il en dit s'applique tout autant à celui de « répétition ». *« Le mot de « transmission » est aujourd'hui devenu à la mode pour désigner les influences psychiques entre les générations. Il est pourtant porteur d'une ambiguïté considérable en laissant entendre qu'entre les générations, c'est la même chose qui est émise et qui est reçue. Or ce n'est pas du tout comme ça que les choses se passent. Chaque nouvelle génération construit sa vie psychique en interrelation permanente avec celle de ses proches. »*¹

Un regard systémique sur les échanges impose de voir chaque participant comme en même temps actif et passif, agent et patient, et donc de prendre en compte ce travail de réappropriation de ce qui est offert.

Serge Tisseron² décrit ainsi un travail de symbolisation, en distinguant trois modes, plus ou moins disponibles selon l'âge et le développement de la personne :

- symbolisation sur un mode sensoriel, affectif et moteur qui s'inscrit dans les comportements, probablement le premier à se mettre en place, avant même la maîtrise du langage
- symbolisation imagée, qui se structure dans l'imaginaire
- symbolisation sur le mode verbal, permettant le plus de liberté, de marge de manœuvre, par rapport aux faits

À chaque mode ses particularités, ses avantages et ses limites, et une mise à distance plus ou moins grande entre l'objet réel et sa représentation.

S'intéressant particulièrement aux **secrets**, il est logique alors de comprendre que ce qui se transmet, ce n'est pas tant le contenu (verbal) du secret, que les comportements qui l'accompagnent, ou l'imaginaire émotionnel qui s'est développé pour lui donner du sens. C'est ce travail de symbolisation qui humanise les situations vécues. Avec la succession des générations, la soi-disant « répétition » est donc soit réappropriation par imitation, avec les déformations et approximations que cela suppose, soit la réinterprétation singulière d'une influence subie. L'intergénérationnel (= l'influence directe entre une génération et celle qui la suit) créera ainsi des **« revenants »**, et le transgénérationnel (= ce qui traverse les générations à leur insu) des **« fantômes »**³. Le constat de « retours émotionnels » à des dates anniversaires n'en reste pas moins cliniquement pertinent. Mais ce serait une erreur de l'interpréter en termes de répétition plutôt qu'en termes d'insistance d'une problématique ou de gestalt inachevée.

Nous intégrerons cette notion d'une répétition impossible lorsque nous aborderons le « génogramme dynamique ».

¹ Tisseron S. *Nos secrets de famille. Histoires & mode d'emploi*. Ramsay, Paris, 1999. p 104.

² Tisseron S. o.c. p 110-111

³ Cf. Tisseron Serge. *La transmission troublée par les revenants et les fantômes*. Cahiers Critiques de Thérapie Familiale et de Pratiques de Réseaux, Bruxelles, 2007/1, n° 38, p. 29-42.